

**PARTAGE DES PRATIQUES D'ÉTABLISSEMENT ET D'INTÉGRATION
QUI FONCTIONNENT
COMPRENDRE ET PRÉVENIR LE
TRAUMATISME VICARIANT: BOÎTE À OUTILS
DE L'ENSEIGNANT**

Collège de Bow Valley
Calgary, Alberta
Livré dans tout le Canada

Champs de pratique :

- Promotion de la santé physique et mentale
- Services linguistiques

Vidéo :

https://youtu.be/p0D_XLhnbVo

Un projet de Voies
vers la prospérité

Mars 2025

Financé par :



Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Funded by:

Immigration, Refugees
and Citizenship Canada



**PATHWAYS TO
PROSPERITY**
Promoting Welcoming Communities in Canada



**VOIES VERS LA
PROSPÉRITÉ**
Promouvoir des communautés accueillantes au Canada

ORIGINE DE L'ORGANISATION ET IMPULSION POUR LA CRÉATION DU PROGRAMME

Le Bow Valley College est le plus grand collège de la région de Calgary, avec plus de 15 000 apprenants en 2023. Le collège offre des programmes qui préparent les diplômés à des carrières en demande dans les domaines des affaires, des soins de santé, de la technologie, des services sociaux, des arts du spectacle et plus encore. Le Bow Valley College est reconnu pour son innovation et son impact - il est l'un des 80 meilleurs employeurs de l'Alberta et se classe parmi les 50 meilleurs collèges de recherche du Canada. Sa recherche appliquée se concentre sur des domaines tels que la santé et la technologie de la santé, la technologie de l'éducation et l'innovation sociale.

Le projet « Traumatisme vicariant en salle de classe : explorer les expériences des enseignants de langue » (*Vicarious Trauma in the Classroom : Exploring Language Instructor Experiences*) a été lancé par le Bow Valley College en réponse aux préoccupations soulevées par les professeurs d'anglais travaillant avec des nouveaux arrivants et des réfugiés. Les formateurs recherchaient des ressources pour mettre en œuvre des pratiques tenant compte des traumatismes dans leurs classes et, en même temps, signalaient des effets négatifs sur leur propre bien-être en raison de l'exposition répétée aux révélations de traumatismes des apprenants. Lorsque les ressources existantes ont été examinées, la plupart d'entre elles étaient axées sur l'éducation de la maternelle à la 12^e année ou sur des professions cliniques telles que le travail social ou la psychologie; aucune ne reflétait les réalités de l'enseignement des langues aux adultes dans le secteur de l'établissement. En outre, plusieurs lacunes importantes ont été relevées dans la documentation de recherche, notamment des études limitées sur le traumatisme vicariant chez les enseignants, un manque de données sur les stratégies d'adaptation dans les contextes éducatifs et peu d'orientation pour les établissements. C'est ce qui a incité le Bow Valley College à lancer un projet de recherche appliquée pour combler ces lacunes et répondre aux besoins des enseignants sur le terrain. Il en est résulté une initiative de recherche appliquée de trois ans, financée par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), qui a conduit à l'élaboration de *Comprendre et prévenir le traumatisme vicariant : boîte à outils de l'enseignant*.

APERÇU DU PROGRAMME

Nom :

Comprendre et prévenir le traumatisme vicariant : boîte à outils de l'enseignant

Description :

La boîte à outils de l'enseignant « Comprendre et prévenir les traumatismes vicariants » est une ressource en ligne, autodirigée et fondée sur des données probantes, conçue pour les instructeurs de langue anglaise, en particulier ceux qui travaillent dans le secteur de l'établissement. Elle aide les enseignants à dispenser des cours de langue tenant compte des traumatismes, tout en répondant aux besoins de bien-être mental des instructeurs eux-mêmes.

Cette boîte à outils interactive présente les concepts de traumatisme vicariant, d'épuisement professionnel, d'usure de la compassion et de résilience vicariante, et explore la façon dont ces expériences peuvent survenir lorsque l'on enseigne à des apprenants qui ont vécu un traumatisme.

Il propose des stratégies pratiques pour un enseignement tenant compte des traumatismes, des conseils pour maintenir des limites saines et des outils pour aider les formateurs à mettre les apprenants en contact avec les appuis communautaires appropriés. La boîte à outils prend environ 8 à 10 heures à compléter et est structurée en cinq modules :

1. *Introduction au traumatisme vicariant* - Ce module définit le traumatisme vicariant et le distingue de l'usure de compassion, de l'épuisement professionnel et de la satisfaction de compassion. Il explore la manière dont le traumatisme vicariant peut se manifester sur le lieu de travail, la manière de le reconnaître et les stratégies pour en réduire l'impact.
2. *Approches fondées sur les traumatismes* - Ce module présente les quatre R de la pratique fondée sur les traumatismes - Réaliser, Reconnaître, Répondre et Résister - et explique comment les appliquer en classe. Il couvre les six principes de la pratique tenant compte des traumatismes et les stratégies courantes d'enseignement tenant compte des traumatismes.
3. *Dans la salle de classe* - Ce module se concentre sur l'application d'approches tenant compte des traumatismes dans le cadre d'une véritable salle de classe. Il couvre les stratégies pour fixer les limites de la classe, préparer les cours, répondre aux révélations de traumatismes et reprendre l'enseignement après un moment difficile.
4. *Promouvoir le bien-être des enseignants* - Ce module propose des stratégies de bien-être pour les enseignants, à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe. Il aborde les moyens de créer des réseaux de soutien personnel et professionnel et de fixer et maintenir des limites saines.
5. *Soutien aux étudiants et aux enseignants* - Ce module fournit des conseils sur l'identification et l'utilisation des ressources institutionnelles et communautaires. Il comprend des outils pour aider les enseignants à orienter les étudiants vers les services appropriés et des modèles pour établir des listes de ressources locales.

Objectif(s) :

La boîte à outils a été élaborée avec trois objectifs interdépendants. Premièrement, elle vise à renforcer la capacité des enseignants et des organisations à reconnaître les traumatismes vicariants et à y répondre. Il s'agit notamment de promouvoir le bien-être des instructeurs et de soutenir la mise en œuvre de pratiques d'enseignement tenant compte des traumatismes. Deuxièmement, il aide les enseignants à adopter des stratégies qui soutiennent mieux les apprenants ayant subi un traumatisme, ce qui contribue à rendre les salles de classe plus sûres et plus inclusives et à améliorer les résultats des apprenants d'anglais. Troisièmement, il contribue à l'élargissement de la base de connaissances dans ce domaine, en fournissant des preuves et des idées qui peuvent éclairer la conception de programmes futurs, le développement professionnel et le renforcement des capacités dans les secteurs de l'établissement et de la formation linguistique.

Groupe(s) de clients ciblé(s) :

Le principal groupe cible est celui des professeurs d'anglais, en particulier ceux qui travaillent dans le cadre des CLIC et avec des apprenants ayant subi des traumatismes. La boîte à outils est également pertinente pour d'autres instructeurs et éducateurs du secteur de l'établissement qui appuient les populations de nouveaux arrivants.

Partenaires de livraison :

Le projet a été élaboré et réalisé en collaboration avec plusieurs partenaires clés : Patricia Kostouros, de l'Université Mount Royal, a été l'experte en la matière, apportant son expertise académique en

matière de traumatismes pour guider la recherche et le développement du contenu de la boîte à outils. La Calgary Immigrant Women's Association (CIWA) a été l'un des principaux partenaires du projet, contribuant à toutes les phases de recherche, de développement et de pilotage. Les partenaires nationaux du projet pilote comprenaient le Vancouver Community College, l'Immigrant Services Association of Nova Scotia (ISANS), TESL Ontario et le NorQuest College, qui ont soutenu le recrutement des participants, le projet pilote et la collecte des commentaires au cours de la phase finale du projet.

Ressources humaines :

Le projet a été mené par une équipe centrale composée d'un chef de projet, d'un gestionnaire de projet, d'un chercheur principal, d'un chargé de recherche et d'un professeur de langue. Plusieurs assistants de recherche et un évaluateur externe ont apporté leur soutien tout au long du projet. Un expert en traumatismes a contribué à la recherche et à l'élaboration de la boîte à outils, en veillant à l'alignement sur les meilleures pratiques. Un conseiller partenaire du secteur de l'établissement a fourni des conseils supplémentaires. Le projet a également impliqué deux équipes de co-création - l'une composée de professeurs d'anglais et l'autre d'apprenants en langues, avec six participants dans chaque groupe.

Financement :

Le projet a été financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES QUI CONTRIBUENT À EN FAIRE UNE PRATIQUE PROMETTEUSE

Efficace :

La boîte à outils a été élaborée à l'aide d'un processus réfléchi, étape par étape. Il a commencé par 53 entretiens avec des enseignants d'anglais, des coordinateurs de programmes et des experts en traumatologie de tout le Canada. Ces résultats ont guidé l'étape suivante, au cours de laquelle deux équipes de cocréation - l'une composée d'enseignants et l'autre d'apprenants - ont travaillé en étroite collaboration avec l'équipe de projet pour façonner le contenu et la structure de la boîte à outils. Un expert en traumatologie a revu le matériel pour s'assurer qu'il reflétait les recherches actuelles et les meilleures pratiques. La boîte à outils a ensuite été testée en deux phases, d'abord au niveau local, puis dans tout le pays, avec des formateurs issus de différents contextes d'enseignement. Cette progression de la collecte de données à la co-création et au pilotage a permis de s'assurer que la boîte à outils est pratique, pertinente et fondée à la fois sur la recherche et sur l'expérience du monde réel.

Efficiente :

La boîte à outils a été conçue pour être claire, pratique et facile à utiliser. Les formateurs qui ont participé à la recherche et au pilotage ont indiqué qu'ils disposaient d'un temps limité et qu'ils travaillaient souvent à plein régime. Sur la base de ce retour d'information, l'équipe s'est concentrée sur le contenu le plus important et a limité la durée de la boîte à outils à 8 ou 10 heures. Elle est disponible en ligne et s'accompagne d'un cahier d'exercices imprimable pour en faciliter l'accès. De courtes activités sont incluses pour aider les utilisateurs à réfléchir et à appliquer ce qu'ils ont appris.

Pertinente :

Cette boîte à outils a été élaborée pour combler une lacune évidente dans le secteur de l'établissement. De nombreux enseignants d'anglais travaillent avec des apprenants ayant subi des traumatismes, mais la plupart d'entre eux n'ont pas reçu de formation sur la manière de les reconnaître ou d'y répondre en classe. De plus, les formateurs ont souvent peu de temps à consacrer au développement professionnel. C'est pourquoi cette boîte à outils a été conçue pour être pratique, accessible et s'appuyer sur des expériences concrètes en classe.

Durable :

Le format de la boîte à outils favorise la durabilité à long terme. En tant que ressource en ligne, autodirigée, elle peut être fournie sans coût important, ce qui facilite sa maintenance et son extension. Un cahier d'exercices complet en format PDF améliore l'accessibilité et permet aux utilisateurs de revenir sur le contenu en cas de besoin.

Transférable :

La boîte à outils a été conçue pour être utilisée dans tout le Canada. Elle a été testée à l'échelle nationale avec des instructeurs dans divers contextes d'enseignement, des zones urbaines aux zones rurales, afin d'en assurer la pertinence. Des modèles sont inclus pour aider les utilisateurs à identifier les soutiens locaux, ce qui rend la boîte à outils flexible pour différents contextes régionaux. Comme elle est fournie en ligne et accompagnée d'un cahier d'exercices imprimable, elle peut être consultée de n'importe où avec un minimum d'exigences technologiques. Bien que de nombreux instructeurs bénéficient de la flexibilité d'un format autodidacte, le contenu peut soulever des sujets émotionnellement complexes et peut avoir plus d'impact lorsqu'il est exploré dans le cadre d'un groupe. Certains utilisateurs peuvent également préférer plus de structure et de conseils. C'est pourquoi la boîte à outils pourrait également être présentée dans une version animée. En outre, bien que la boîte à outils ait été créée pour les professeurs d'anglais, son contenu de base pourrait être adapté à d'autres rôles en contact avec les clients, tels que les travailleurs d'établissement.

Au cours des phases de recherche et d'expérimentation, il est apparu clairement que la responsabilité de traiter le traumatisme vicariant ne devait pas incomber aux seuls instructeurs. Cette constatation a conduit à reconnaître que la boîte à outils pouvait être adaptée à une utilisation organisationnelle plus large. Avec des modifications appropriées, elle pourrait soutenir des approches tenant compte des traumatismes parmi les superviseurs, les coordinateurs de programmes et les décideurs - ceux qui sont impliqués dans des domaines tels que la programmation, la charge de travail administrative et l'élaboration de politiques. De cette manière, la boîte à outils pourrait aider les organisations à appliquer une réflexion tenant compte des traumatismes à plusieurs niveaux.

Il est conseillé aux organisations désireuses d'adapter ou de développer une ressource similaire de former des partenariats solides, de travailler avec une équipe compétente et flexible, de consacrer du temps à la recherche, à la cocréation et au pilotage, et d'assurer un financement durable pour soutenir chaque étape du processus.

Innovatrice et visionnaire :

Ce projet a combiné la recherche appliquée, la co-création et l'évaluation du développement pour créer une boîte à outils basée sur des expériences réelles en classe. Il a débuté par plus de 50 entretiens avec des formateurs, des coordinateurs et des experts en traumatologie à travers le

Canada, ce qui a fourni une base solide pour son développement. Tout au long du processus, la priorité a été donnée aux perspectives des formateurs et des apprenants de langue anglaise, en intégrant leurs voix à chaque étape pour s'assurer que la boîte à outils reflète leurs réalités quotidiennes.

Diffère de manière claire d'autres pratiques similaires :

Cette boîte à outils comble une lacune que d'autres ressources n'ont pas comblée. Les formations existantes tenant compte des traumatismes ont tendance à se concentrer sur l'enseignement de la maternelle à la 12^e année ou sur d'autres professions telles que les travailleurs sociaux, les psychologues, les interprètes ou les conseillers. Peu de documents traitent directement des réalités des instructeurs d'anglais pour adultes travaillant dans le secteur de l'établissement. Cette boîte à outils a été conçue spécifiquement pour ce contexte et comprend des stratégies non seulement pour soutenir les apprenants, mais aussi pour aider les formateurs à protéger leur propre bien-être mental.

Fort attrait auprès des clients :

Le projet a réuni 127 participants pilotes de tout le Canada, avec l'appui de partenaires nationaux qui ont aidé à recruter des instructeurs issus de divers contextes d'enseignement. Depuis lors, l'intérêt pour la boîte à outils est resté vif, et son utilisation s'est poursuivie par le biais de présentations locales et nationales, d'ateliers et du bouche-à-oreille. D'anciens participants au projet pilote ont également demandé à partager la boîte à outils ou à inviter l'équipe à animer des séances de développement professionnel.

Forte rétention des clients :

Le contenu ciblé et la structure accessible de la boîte à outils ont aidé les participants à rester engagés et à terminer la formation. Parmi les participants aux deux projets pilotes, 84,7 % ont suivi tous les modules de la boîte à outils. Le taux de rétention était plus élevé lorsque les participants bénéficiaient d'un appui institutionnel ou qu'ils complétaient la boîte à outils avec des collègues.

Des preuves solides de résultats positifs :

La boîte à outils a été testée auprès de 127 participants dans le cadre de cohortes locales et nationales, et les résultats ont été très positifs. Les données quantitatives indiquent que 94,3% des participants reconnaissent que la boîte à outils a accru leur intérêt pour les traumatismes, les traumatismes vicariants et la pratique éclairée par les traumatismes (PÉT). Au total, 97,7% des participants ont reconnu que ce qu'ils avaient appris était important et 92% se sont sentis plus confiants dans l'utilisation de la PÉT en classe. En outre, 96,5% ont déclaré être en mesure d'identifier les déclencheurs environnementaux, comportementaux et pédagogiques dans la salle de classe et de savoir comment y remédier. Par ailleurs, 92% des participants ont reconnu que la boîte à outils les avait aidés à développer de nouvelles compétences professionnelles, et 94,2% ont déclaré qu'ils la recommanderaient à d'autres instructeurs. Pour évaluer les connaissances acquises, les participants ont effectué des pré-tests et des post-tests. Dans les projets pilotes locaux et nationaux, on a constaté une amélioration statistiquement significative des résultats, ce qui montre que la connaissance du contenu s'est améliorée après avoir suivi le cours.

Les résultats qualitatifs des groupes de discussion ont confirmé la valeur de la boîte à outils. Les participants l'ont décrite comme pertinente et utile, et ont noté qu'elle soutenait la réflexion; approfondissait leur compréhension; et validait leurs expériences professionnelles. Ils ont également

fait état d'une meilleure connaissance des limites professionnelles et d'une perception plus claire de leur rôle pédagogique. Nombre d'entre eux ont également décrit les changements qu'ils ont apportés à leur pratique, tels que l'adaptation du matériel pédagogique pour qu'il tienne davantage compte des traumatismes et l'amorce de conversations avec des collègues et des superviseurs sur le bien-être émotionnel et les traumatismes dans la classe. Certains ont indiqué qu'ils se sentaient plus à l'aise pour parler de ces questions dans leur établissement et qu'ils étaient mieux à même d'offrir et de recevoir du soutien. En outre, de nombreux formateurs ont indiqué qu'ils n'avaient jamais réfléchi à la charge émotionnelle de leur travail ni réalisé à quel point ces expériences étaient courantes chez leurs pairs. Plusieurs ont noté que le processus d'utilisation de la boîte à outils les a aidés à nommer ce qu'ils ressentaient, à reconnaître l'impact des traumatismes vicariants et à comprendre qu'ils n'étaient pas les seuls à faire face à ces défis.

MESURE DE RENDEMENT ET STRATÉGIE D'ÉVALUATION

Le projet a utilisé une approche d'évaluation développementale, avec un évaluateur externe intégré tout au long du processus. Cette approche a favorisé une réflexion et une adaptation continues, permettant au retour d'information recueilli au cours de la mise en œuvre d'influencer directement le développement de la boîte à outils.

L'évaluation s'est appuyée sur une base de recherche solide. Au cours de la première phase du projet, 53 entretiens ont été menés avec des enseignants d'anglais, des coordinateurs de programmes et des experts en traumatologie à travers le Canada. Ces entretiens ont permis d'identifier les principaux défis et besoins dans ce domaine et de définir le contenu et l'orientation de la boîte à outils. Au cours des phases pilotes, des données supplémentaires ont été recueillies par le biais d'enquêtes préalables et postérieures et de groupes de discussion. Le cadre d'évaluation a été guidé par les principes du *Center for Disease Control* pour l'évaluation du développement professionnel et s'est concentré sur quatre niveaux de changement : les réactions des participants (satisfaction et pertinence perçue), la sensibilisation et la compréhension (connaissances acquises), l'apprentissage (comment les nouvelles idées ont été appliquées à leur rôle) et le comportement (changements intentionnels ou réels dans la pratique). Les données étaient à la fois quantitatives et qualitatives, y compris des mesures standardisées et des commentaires ouverts.

Les enseignements tirés du premier projet pilote ont été utilisés pour améliorer la boîte à outils avant le projet pilote national. Par exemple, les participants ont demandé un accès plus facile au matériel, ce qui a conduit à la création d'un cahier d'exercices imprimable. L'évaluation a également souligné l'importance d'un appui institutionnel - tel que des allocations de temps ou une compensation - pour permettre aux instructeurs de s'engager pleinement dans le matériel. Ces résultats ont contribué à l'élaboration de la version finale de la boîte à outils.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Bow Valley College

www.bowvalleycollege.ca

info@bowvalleycollege.ca